

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



LA REVUE DU 14 JUILLET SUR L'HIPPODROME DE LONGCHAMP

CHRONIQUE

C E qu'on est convenu d'appeler la grande province : Amiens, Rouen, Rambouillet, profite des quelques journées libres laissées dans le calendrier par les Sociétés parisiennes.

Profite est une façon de parler, car si l'on compare la situation des grands hippodromes départementaux à ce qu'elle était jadis, il faut reconnaître qu'ils n'ont pas bénéficié de l'engouement de la masse pour les courses, et que loin de suivre une marche ascendante leurs recettes ont plutôt reculé. Ce sont eux en effet qui ont le plus souffert de la suppression des donneurs.

Ceux-ci ouvraient sur leurs courses secondaires des livres presque aussi importants qu'à Paris même. Sûrs de pouvoir engager un bon pari, les propriétaires n'hésitaient devant le déplacement ni pour eux ni pour leurs chevaux. Aujourd'hui que le public habituel du turf, fatigué par la suite incessante des réunions, aspire à ces journées de juillet pour prendre un peu de repos, le pari mutuel, alimenté presque uniquement par la clientèle locale, n'attire plus personne. Il faut se contenter des prix, souvent très alléchants grâce aux subventions, mais on en trouve tous les jours avec moins de risques et de frais l'équivalent ici ; c'est pourquoi les abstentionnistes sont nombreux.

On ne voit pas, par conséquent, comment rendre à la grande province sa splendeur d'antan. Il faut en tout cas lui faciliter l'existence. D'abord pour la raison que nous avons dite, à savoir qu'elle permet aux habitués de souffler un peu. Mais aussi *surtout* parce qu'il est indispensable que l'institution se crée en dehors de la capitale des partisans intéressés prêts à nous donner leur appui en cas d'attaque.

La nécessité de ces réunions à côté ne fait pourtant pas qu'elles présentent un intérêt bien vif. Nous ne trouvons pour notre part, nous qui ne pouvons envisager que les événements importants, que bien peu de chose à glaner. Signalons toutefois le succès, dans le Grand Prix de Compiègne, d'un cheval malheureux, Gorgorito, que l'on s'obstinait à faire courir en société trop relevée et qui a enfin trouvé son jour lorsqu'il a rencontré des sujets de sa classe.

**

Du reste, la part des trois ans dans la huitaine est assez mince ou plutôt elle le paraît après les épreuves capitales dont les émotions sont toutes proches.

Saint-Cloud offrait pourtant, lors des deux jours fériés dont le Demi-Sang dispose, deux très beaux prix de 20.000 francs. Le premier, le Prix Hermit, est revenu, comme tout le monde s'y attendait après sa course dans le Prix du Président, à Foxling. Ce fils de Sly Fox, s'il possédait un peu plus de tenue, tiendrait sa place dans la toute première classe de l'année. Comme on ne lui opposait dimanche que des sujets d'ordre moyen, il s'est littéralement promené ; son poids était du reste avantageux, car il ne recevait pas moins de quatorze livres de Galafron dont il est sensiblement l'égal. Sur des parcours moyens, dans la forme où il est, ce grand fort cheval, dont la formation a pu être un peu limitée, devrait faire une fructueuse moisson.

La seconde des riches épreuves de Saint-Cloud est également revenue à un cheval de classe à aptitudes limitées, Calvados.

Comme Foxling, il est d'une taille et d'un poids supérieurs à la normale et c'est sans doute le secret de leur manque de tenue à l'un et à l'autre. La tâche du fils de Codoman était des plus dures ; il rendait un poids considérable à des pouliches qui galopent, telles que Saperlipopette, Hardie et La Faisanderie ; l'année a un spécialiste comme Maboul ; il trouvait aussi, parmi ses adversaires, Shannon, dont on avait fait un moment un des leaders de la génération, mais dont la condition est incertaine ; son succès, pour pénible qu'il ait été, est très probant.

**

Malgré la réussite de ces deux courses, on a porté plus d'attention encore à celles des deux ans.

Bien qu'il soit prématuré d'émettre le moindre pronostic à l'heure actuelle, il a semblé qu'on avait vu un ou deux bons chevaux. D'abord à Maisons-Laffitte, Nestor III. Ce poulain, dont les débuts avaient été une défaite à Amiens, s'est vite réhabilité grâce à un chan-

gement de monte, et, si l'on en croit les bruits d'écurie, a fourni un essai très satisfaisant en enlevant le Prix Dolma Baghtché. On dit, en effet, que Boyne, son *runner up*, est pour l'instant le meilleur d'une écurie habile à préparer ses jeunes chevaux. Comme la plupart des fils d'Irish Lad que nous a montrés M. Duryea, Boyne est un très fort animal, charpenté, articulé puissamment et garni de viande, mais manquant par exemple de toute expression. On dirait d'un demi-sang. Ce n'est point notre idéal et nous ne pardonnerions pas à l'invasion américaine si elle devait implanter ici ce type de racer à bout de sang. Nous devons convenir cependant que sur de courtes distances ces mastodontes sont des plus redoutables et il faut tenir pour démonstratif le succès de Nestor III. Contrairement à son vainqueur, le poulain de M. des Forts est du type léger, mais plein d'espèce, d'expression, de race, un vrai pur sang. Son père ne nous avait pas habitués à ce modèle. Mais si Nestor possède quelques qualités étrangères à sa naissance, il manque en revanche de la substance osseuse, des membres larges et bien jointés et aussi de la puissance d'arrière-main paternels. Tout en désirant vivement qu'il dure longtemps, nous ne sommes pas sans une certaine inquiétude sur la solidité de cette machine d'aspect un peu mièvre. Il est vrai que le volume n'est rien à côté de la trempe. Nestor III est admirablement né, étant, du côté maternel, parent à un degré très rapproché de Jardy.

D'un tout autre modèle est le vainqueur du Prix des Cuirassiers à Saint Cloud, Freeman, un propre frère de Manfred, dont la victoire a fait sensation.

Jamais à aucun moment de la course, le poulain de M. Vanderbilt n'a eu besoin de galoper. Qu'a-t-il battu au juste ? Tous ses adversaires étant inédits, il convient d'attendre pour porter un jugement sur la signification de sa course. D'ores et déjà, on peut dire qu'il a l'air d'un galopeur. D'une silhouette largement découpée, comme tous les Maintenon, bien qu'il pêche comme eux par une tête un peu longue et surtout un œil inexpressif, il n'en a pas moins le grand air qu'avaient l'an passé Montrose et Pétulance. Un peu plat, grêle dans ses cuisses, il est très poulain encore. C'est ce qui nous permet d'espérer qu'il ne sera pas, comme son propre frère et comme les deux aînés que nous venons de citer, uniquement un deux ans.

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire naguère, c'est aujourd'hui la crainte que suscitent tous les produits d'un étalon qui, lui, fut un tardif et appartenait à une race tardive. Maintenon, incapable de courir à deux ans, ne venait en forme qu'au printemps de sa troisième année ; fils et petit-fils d'étalons qui ne trouvèrent la pleine possession de leurs moyens qu'assez tard au cours de leur troisième année, ce colosse, qui produit grand et plutôt dégingandé, paraissait appelé à faire souche de sujets d'un emploi un peu délicat à cause de leur manque de précocité. Comment expliquer qu'au contraire tous ses enfants, après des débuts triomphants, disparaissent prématurément du turf ? Le même problème se pose ici pour Ajax. Nous tâcherons d'indiquer une solution possible, un de ces jours, à cette question attachante.

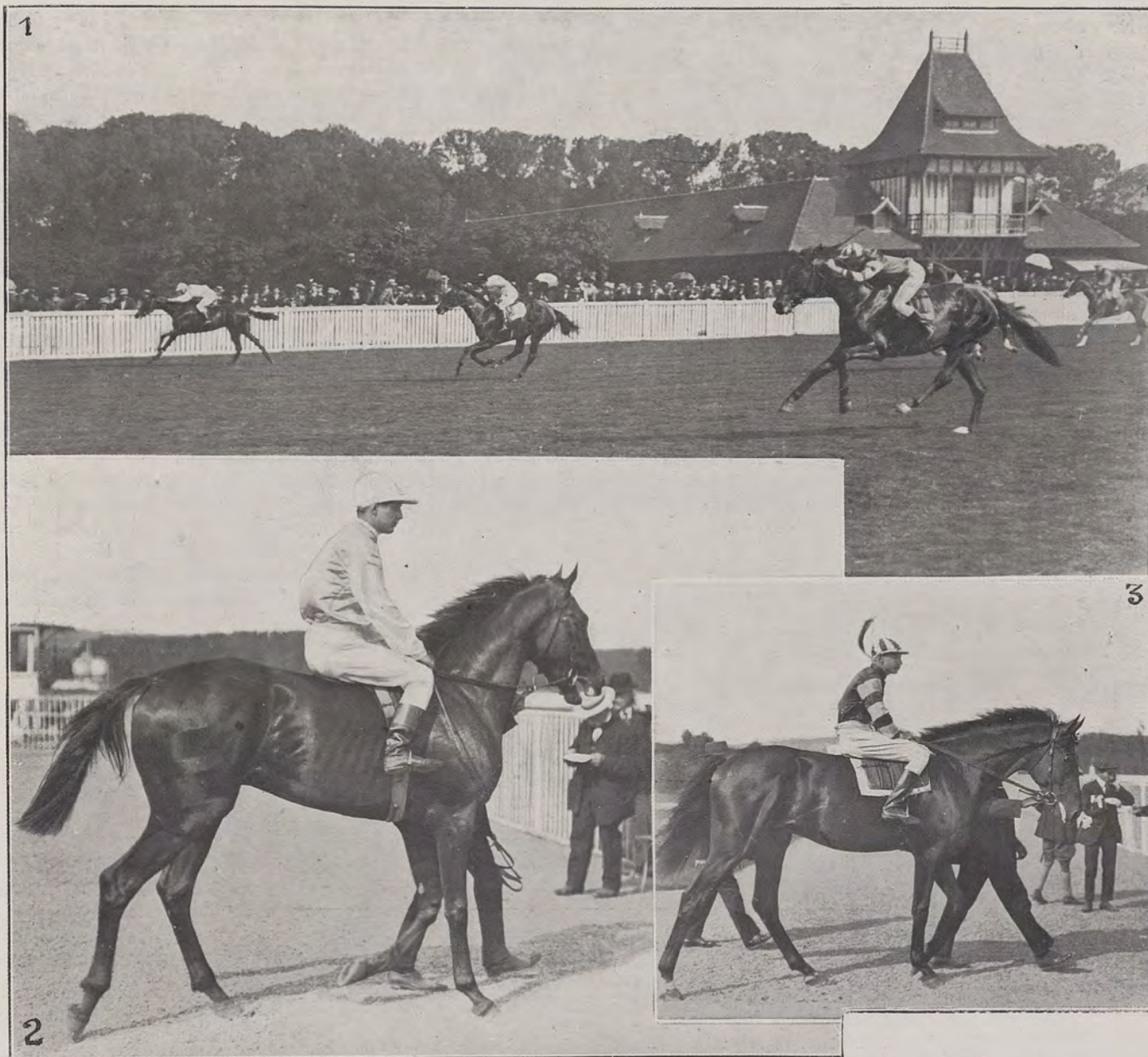
**

Le comte Guy du Passage, artiste et veneur, vient de consacrer au noble art un bel ouvrage d'un intérêt d'autant plus vif que l'auteur a su limiter ses études à un coin de France qu'il connaît admirablement. Il a tant de fois battu tous les buissons de Picardie et d'Artois, galopé sous les vieilles futaies d'Eu et de Crécy, derrière les chiens de tous les équipages du Nord, que nul n'était plus qualifié pour faire l'histoire de la vénerie dans ce coin de France. Equipages de loups, vautraits, équipages de cerfs et de lièvres, tout et tous ceux qui ont alimenté les fastes de la vénerie dans les deux provinces du Nord-Ouest pendant un siècle, ont leur place dans cette monographie instructive, amusante, et présentée avec infiniment d'art par l'éditeur Pairault.

Il serait à souhaiter que chacune de nos provinces trouvât un historiographe aussi averti et aussi consciencieux que le comte Guy du Passage, dont l'ouvrage mérite une place d'honneur dans toutes les bibliothèques sportives.

J. R.





MAISONS-LAFFITTE, 12 JUILLET — 1. LE PRIX DOLMA BAGHTCHÉ. NESTOR III BAT BOYNE ET MAROZIA
 2. NESTOR III (J. REIFF), Pth AL., NÉ EN 1910, PAR PLUM CENTRE ET FLORALIA, APP^l A M. J. DES FORTS — 3. BOYNE (WILSON)
 Pth BAI, NÉ EN 1910, PAR IRISH LAD ET RUNNING WAT, APP^l A M. H. B. DURVEA

NOS GRAVURES

LES épreuves réservées à nos deux ans se poursuivent sans arrêt et forment un des gros attrails de nos actuelles réunions.

CLEF D'OR, une pouliche de l'écurie Edmond Blanc, confirmait la merveilleuse forme montrée par ses compagnons d'entraînement en s'assurant, assez difficilement du reste, le Prix Partisan, au Tremblay, devant Hulotte.

Ces deux pouliches, qui avaient toutes deux débuté par une victoire, nous firent assister à une lutte empoignante. Attaquée à la distance par sa rivale quelque peu désavantagée au départ, Clef d'Or fut un instant dépassée, mais revenant courageusement à l'attaque, elle s'assurait la victoire



CLEF D'OR (G. STERN) Pth BAIE, NÉE EN 1910, PAR FLYING FOX ET GOLDEN KEY, APP^l A M. E. BLANC
 GAGNANTE DU PRIX PARTISAN AU TREMBLAY

sur le poteau par une courte tête.

Morbihan, Saint Pern et Membakut se classaient ensuite dans cet ordre.

LE PRIX DOLMA BAGHTCHÉ, disputé le 12 juillet à Maisons-Laffitte, mettait aux prises 12 concurrents, parmi lesquels quelques deux ans connus et ayant fait d'honorables débuts, comme Nestor III, Pimbêche et Marozia et plusieurs débutants pourvus d'engagements importants, tels que Boyne, un fort poulain d'Irish Lad, qui, sur la foi de sa classe, partait grand favori.

Nestor III prit la tête dès le signal et se détachait à mi-parcours. Boyne se mettait à sa poursuite, le rejoignait au poteau ordinaire, mais déroba sous la cravache, ce qui permettait à son rival de s'assurer le meilleur par trois quarts de longueur. Marozia terminait troisième devant L'Oiseau Lyre.

NESTOR III, qui avait fait ses débuts à Amiens, second derrière Cantorbury, est né en 1910, par Plum Centre et Floralia, chez son propriétaire actuel, M. J. des Forts. Beau poulain rappelant beaucoup son demi-frère Lahire, avec une plus jolie expression de physionomie, il doit rendre de grands services à son écurie.

Voici quels sont ses principaux engagements: 1912, Omnium de Deux Ans, 21^e Prix Biennal, Prix Eclipse, à Maisons-Laffitte; Prix Morny, à Deauville; 1913, Prix Delâtre, Prix Lagrange, Prix Edgard de la Charme, Maisons-Laffitte; Prix Lupin et Grand Prix de Paris, Longchamp; Prix Saint Simon, Le Tremblay.

LE PRIX DES CUIRASSIERS, disputé le 14 juillet à Saint-Cloud, fut l'occasion d'une belle victoire de Freeman, un poulain de l'écurie Vanderbilt, qui semble appelé à jouer un joli rôle dans les courses réservées aux jeunes chevaux.

Freeman, qui rencontrait dans cette épreuve cinq concurrents, fit preuve d'une très grande supériorité et se détacha dès le début pour l'emporter avec une facilité dérisoire devant Cour Suprême et Franc Bourgeois II.

FREEMAN, né en 1910, par Maintenon et Frédérica, chez son propriétaire actuel, M. W.-K. Vanderbilt, est un propre frère de Manfred, auquel il ressemble énormément malgré sa taille légèrement plus élevée.

LE PRIX TROCADÉRO (1.600 mètres), disputé le 15 juillet dernier à Saint-Cloud, était extrêmement intéressant de par ses allures de handicap compliqué.

Treize concurrents participèrent à cette épreuve et tous semblaient avoir prétention en la victoire.



Nick Carter Cour Suprême
Franc Bourgeois II Freeman
SAINT-CLOUD, 14 JUILLET — L'ARRIVÉE DU PRIX DES CUIRASSIERS

CALVADOS III, dont nous reproduisons ci-contre la photographie, naquit en 1909, par Codoman et Vodka, chez M. M. Ephrussi.

Il débutait à 2 ans sous les couleurs de M. G.-G. Kousnetzoff, son propriétaire actuel, dans le Prix d'Essai des Poulains, où il terminait huitième derrière Quai des Fleurs, Shannon, Monsieur Guérin, Abel, Fa Niente, Flic III et Edin.

Il paraissait neuf fois sur le turf à 2 ans, ne remportait aucune victoire, mais se plaçait pourtant à quatre reprises différentes, terminant notamment troisième du Prix des Bassins à Deauville, derrière The Irishman et



FREEMAN (O'NEIL), Pⁿ B., NÉ EN 1910, PAR MAINTENON ET FRÉDÉRICA, APP. A M. W.-K. VANDERBILT
GAGNANT DU PRIX DES CUIRASSIERS

Theresa ; deuxième du Prix de la Touques sur ce même hippodrome, derrière Rainoire ; deuxième du Prix Thebaïs au Tremblay, derrière Galafron, et enfin troisième du Prix Eclipse à Maisons-Laffitte, derrière Rodriguez et Montrose II.

Cette année, Calvados III faisait sa rentrée dans le Prix Royal Hampton au Tremblay, qu'il remportait *dead-beat* avec Musard et devant Le Potache.

Cinquième du Prix Lagrange à Maisons-Laffitte, derrière Shannon, Montrose II, Dop et Zénith, il s'adjugeait successivement le Prix de



PILOU-PILOU (G. STERN), P^e AL., NÉE EN 1910, PAR AJAX ET POUPÉE
APPARTENANT A M. EDMOND BLANC, GAGNANT DU PRIX DES CÈDRES A SAINT-CLOUD

Nous reproduisons en première page une photographie de la classique revue du 14 Juillet sur l'hippodrome de Longchamp, revue qui fut cette année particulièrement brillante.

Chasseurs alpins et marins, compagnies cyclistes et officiers ayant participé au raid organisé par notre confrère *Le Matin*, réunis à Paris pour cette occasion, participèrent au défilé et furent, comme bien on pense, chaleureusement ovationnés. Aéroplanes et dirigeables, par suite du brouillard, ne purent venir évoluer au-dessus des troupes, comme on le prévoyait.



Rodina La Bégude Saperlipopette Radial Shannon
Rosalinde Maboul II
Calvados III
SAINT-CLOUD, 15 JUILLET — L'ARRIVÉE DU PRIX TROCADÉRO

la Jonchère au Bois de Boulogne, devant Quai des Fleurs et Jarretière, ainsi que le 20^e Prix Biennal de Maisons-Laffitte, devant Valmy V et Prédicateur.

Second du Prix du Point du Jour à Longchamp, derrière Gavarni III, le cheval de M. G.-G. Kousnetzoff se classait ensuite premier du Prix Hédouville à Chantilly, devant Combourg et Templier III, puis pour sa dernière sortie, terminait non placé dans le récent prix du Jockey Club à Chantilly.

Après sa victoire dans le Prix Trocadéro, Calvados III rapporte près de 65.000 francs d'argent public à son propriétaire.



CALVADOS III, P^m B., NÉ EN 1909, PAR CODOMAN ET VODKA
APPARTENANT A M. G.-G. KOUSNETZOFF, GAGNANT DU PRIX TROCADÉRO

Un aéroplane et deux dirigeables triomphèrent pourtant des éléments et vinrent surplomber l'hippodrome.

L'aéronautique militaire, représentée par les aéroliers, reçut pourtant le drapeau qui vient de lui être offert par les membres de la *Stella* et nous vîmes défiler les nouvelles voitures servant au transport des aéroplanes.

Nous publions la photographie du dirigeable *Clément-Bayard* évoluant au-dessus de la tribune officielle, où se font remarquer les ministres Delcassé et Millebrand.

Le Raid des Officiers de complément

NOTRE confrère *Le Matin*, toujours soucieux de maintenir nos officiers de réserve en bonne forme, avait mis sur pied, du 5 au 14 juillet dernier, sous l'initiative du capitaine Doussaud et du commandant Communal, un raid militaire qui remporta un complet succès.

102 concurrents prenaient le départ de cette épreuve qui, à l'encontre du raid précédent, comportait 30 kilomètres à pied, 70 kilomètres à bicyclette et 400 kilomètres à cheval.

Nos vaillants officiers de complément, classés en 4 secteurs : 11, secteur Nord; 17, secteur Est; 35, secteur Ouest; 39, secteur Sud, prirent le départ, le 5 juillet dernier, et réussirent pour la plupart dans la dure tâche qui leur était tracée.

Malgré la chaleur ou la pluie, tour à tour à pied, à bicyclette et à cheval, nos officiers gagnèrent Paris, terminus du raid, dans les délais fixés, prouvant une fois de plus leur valeur et leur endurance.

Le 11 juillet, 80 arrivants se faisaient contrôler sur l'hippodrome de Longchamp, où chacun d'eux devait couvrir à cheval 1.200 mètres dans le plus bref délai.

Tous les chevaux se présentaient en excellent état et le temps des 1.200 mètres couverts sur la grande piste du petit bois au poteau d'arrivée varia de 1 m. 25 à 1 m. 45.

Les généraux Bridoux et Louvat, les lieutenants-co-

lonels Ferté et Saffroy, le capitaine Davidsart, MM. Galli et Callou félicitèrent les arrivants qui reçurent le 13 juillet au matin, sur la pelouse de Bagatelle, des mains de M. Millerand, les récompenses auxquelles ils avaient droit.

Le classement, basé sur l'état des chevaux et des concurrents, fut établi comme suit :

1. Sous-lieutenant Escudier, du 1^{er} cuirassiers, sur Bamboula, jument alezane de huit ans, fille de Presbourg et de Mé-mère.

2. Lieutenant Streur, du 20^e chasseurs, sur Boy.

3. Lieutenant d'artillerie de Bouillas sur une demi-sang.

4 *ex æquo*. Lieutenant d'artillerie Viart sur un demi-sang et lieutenant de Saint-Preux, du 30^e dragons, sur un demi-sang, etc.

Dans le classement particulier des pur sang, la victoire revenait à Clodoche, cinq ans, par Saint Armel et Catapulte, appartenant au lieutenant de Pardieu, devant Bataille, dix ans, par Brio et Bayadère; tandis que le classement particulier des demi-sang revenait à Cabri, au lieutenant de Berterèche de Menditte, devant Queen Anne, au lieutenant Jabet.

Ce beau raid prit fin par une présentation au cours de la revue du 14 juillet à Longchamp, présentation au cours de laquelle tous les officiers ayant effectué le raid furent follement ovationnés, justes hommages rendus à leur vaillance et à leur courage.

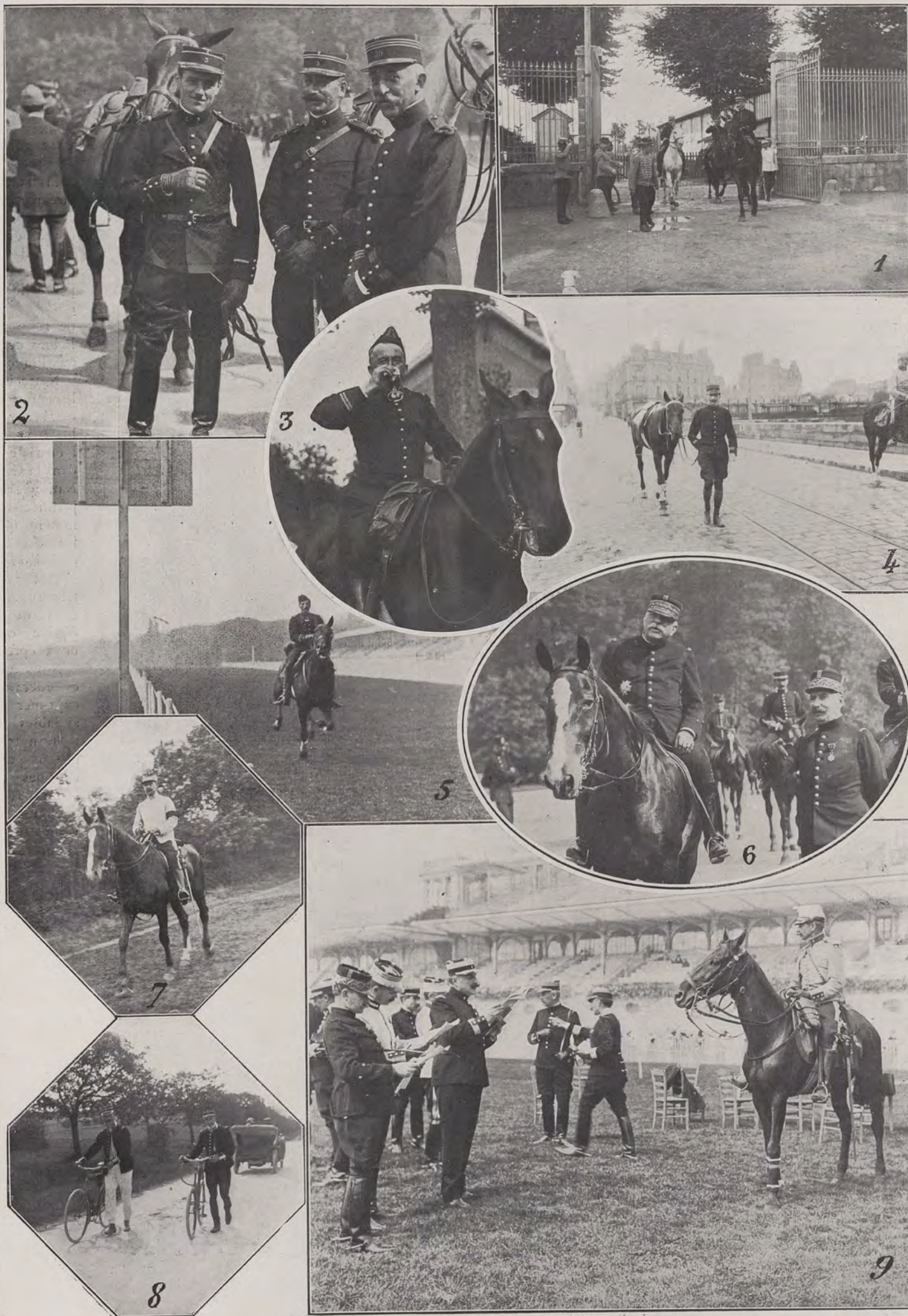


LE CONTRÔLE D'ARRIVÉE DU RAID A LONGCHAMP



LE SOUS-LIEUTENANT ESCUDIER ET SA JUMENT BAMBOULA VAINQUEUR DU RAID DES OFFICIERS DE COMPLÉMENT

Cliché *Le Matin*.



LE RAID DES OFFICIERS DE COMPLÉMENT

Clichés *Le Matin*.

1. UN CONTRÔLE DANS UN QUARTIER DE CAVALERIE — 2. LE SOUS-LIEUTENANT LAUTH, LE LIEUTENANT MILHAU ET LE CAPITAINE DESGRÉ A L'ÉTAPE — 3. LE RAFFRAICHISSEMENT A LA HALTE — 4. LA TRAVERSÉE D'UNE VILLE
 5. LE CAPITAINE DOUSSAUD A SON ARRIVÉE A LONGCHAMP — 6. LES GÉNÉRAUX JOFFRE ET BRIDOUX A L'ARRIVÉE — 7. SUR LA ROUTE
 8. PENDANT L'ÉTAPE A BICYCLETTE — 9. UN CONCURRENT DEVANT LE JURY A SON ARRIVÉE

LE CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL DE SPA

(Suite et Fin)

Samedi 22 juin. — PRIX DES NATIONS.

8.000 fr. répartis en six prix.

Concours d'obstacles par équipes, chaque nation constituant une équipe de trois officiers. — Epreuve en deux manches. — Classement établi par addition des fautes dans les deux parcours.

Deux équipes en présence : belge et française.

L'équipe belge se composant du capitaine de Blommaert montant Clonmore, du lieutenant Ripet sur Spéranza et du sous-lieutenant A. de Selliers sur Zoulou.

Le team français représenté par Actéon, lieutenant Gaillard, sous-instructeur à Saumur; Bataclan II, monté par le lieutenant Jolibois du 4^e dragons, et Pat, au lieutenant de Pracomtal, du 3^e dragons.

L'équipe belge est sortie facilement victorieuse avec une grosse avance dans chacune des deux épreuves.

La jument Spéranza, lieutenant Ripet, a fourni deux parcours excellents dont un sans faute; cette remarquable sauteuse, très à l'aise sur tous les genres d'obstacles, est d'une surprenante franchise et d'une extrême régularité.

Le sous-lieutenant A. de Selliers a accompli de sensationnels parcours avec son cheval Zoulou, un extraordinaire sauteur de volée qui n'a fait qu'une faute au cours des deux épreuves.

Dans le team français : Bataclan, lieutenant Jolibois, a été pénalisé de 18 points pour 5 fautes; le cheval Pat, bien que monté très finement et fort vigoureusement

par le lieutenant de Pracomtal, a été pénalisé de 12 points pour 3 fautes.

Quant à Actéon, qui n'avait eu qu'une faute dans la première manche, son cavalier a préféré s'abstenir de le faire partir dans la deuxième où il ne pouvait, même avec un parcours sans faute, empêcher la défaite de notre équipe, doublée par celle des Belges (pénalisation de 16 points aux Belges contre 32, aux Français).

Notre impartialité nous oblige à déclarer que la belle victoire de l'équipe belge, dans la Coupe des Nations, a été très justifiée et absolument régulière, les chevaux des officiers belges s'étant montrés très supérieurs à ceux de notre équipe dans les deux épreuves.

Nous saisissons cette occasion pour exprimer à nos aimables voisins toute notre admiration pour les énormes progrès réalisés, depuis quelques années,

dans la cavalerie belge. Désormais, nos officiers auront fort à faire pour lutter, avec certaines chances de succès, contre leurs camarades belges dans les épreuves internationales de concours.

Nous pensons qu'à l'avenir il serait indispensable d'apporter une attention toute particulière au choix de nos équipiers; il serait certainement fort utile, avant d'autoriser nos officiers à prendre part à des épreuves militaires internationales, de leur faire subir un examen sévère permettant de juger aussi exactement que possible du réel mérite des cavaliers ainsi que du véritable degré de dressage, de préparation et d'entraînement de leurs chevaux.



UN COIN DU BUFFET AU CONCOURS HIPPIQUE DE SPA



Equipe belge

Equipe française

LES DEUX ÉQUIPES DU PRIX DES NATIONS

CHAMPIONNAT DE PUISSANCE

Pour chevaux montés par des officiers ou des gentlemen. —
Cinq mille francs en sept prix.

37 chevaux inscrits au programme.

Parcours très dur de huit obstacles sur cinq pistes : barre de 1^m50, précédée d'une haie; barrière de 1^m70; talus en contre-haut surmonté d'une barre à 1^m55; oxer à 1^m20 de hauteur sur 1^m90 d'écartement; mur en pierres de 1^m55; rivière de 4^m60; double en barrières à 1^m30 et 1^m40 de hauteur; et, pour terminer le parcours, un second oxer en rondins à deux mètres d'écartement sur 1^m20 et 1^m30.

Un seul parcours sans faute, tout à fait sensationnel, exécuté par le lieutenant de Pracomtal qui a piloté, avec une maîtrise remarquable, la jument Blue-Moon, appartenant à M. Leclerc.

Sauteuse d'une rare puissance, elle avait déjà accompli une bien belle performance en gagnant la Coupe de Pau, montée par le lieutenant de Pracomtal.

Ce jeune officier, toujours admirablement d'accord avec ses chevaux, très énergique, plein de tact et d'à-propos, semble destiné à devenir d'ici peu l'un de nos meilleurs cavaliers d'obstacles.

2^e Prix : All Fours, monté par M. A. Lœwenstein (Belge), deux fautes.

3^e Prix : Murzoff (M. Gilbert), Belge, 4 fautes.

4^{es} ex æquo avec 6 fautes : Cousin Jack (M. Barraud), Français ;

Poor Boy (J.-M. Brodin), Français ; Fragola (lieutenant Rivoire), Italien ; Nimfea (lieutenant Rivoire), Italien ; Tristano (M. A. Lœwenstein), Belge.

Dimanche 23 Juin. — CHAMPIONNAT DE HAUTEUR

4.500 fr. de prix. — 12 engagements.

1^{er} Prix : Biskra (à MM. Dun et A. Lœwenstein), monté par M. F. de Juge-Montespieu.

Après avoir franchi 2^m10 avec une aisance superbe, Biskra a tenté de battre le record du fameux Conspirateur (2^m37), en essayant de franchir la barre à 2^m39.

A cette formidable hauteur, il réussit aisément à passer de l'avant-main, mais abattit la dernière barre en l'effleurant de l'arrière-main. La barre immédiatement inférieure, placée à 2^m25, ne fut pas touchée.

Nous ne serions pas autrement surpris que ce cheval, indiquant d'extraordinaires moyens, ne parvint à s'attribuer un jour le record du saut en hauteur.

Ont franchi deux mètres : National (M. Gilbert); Clonmore (capitaine de Blommaert) et

All Fours, appartenant à M. J. Lœwenstein (M. Barraud).

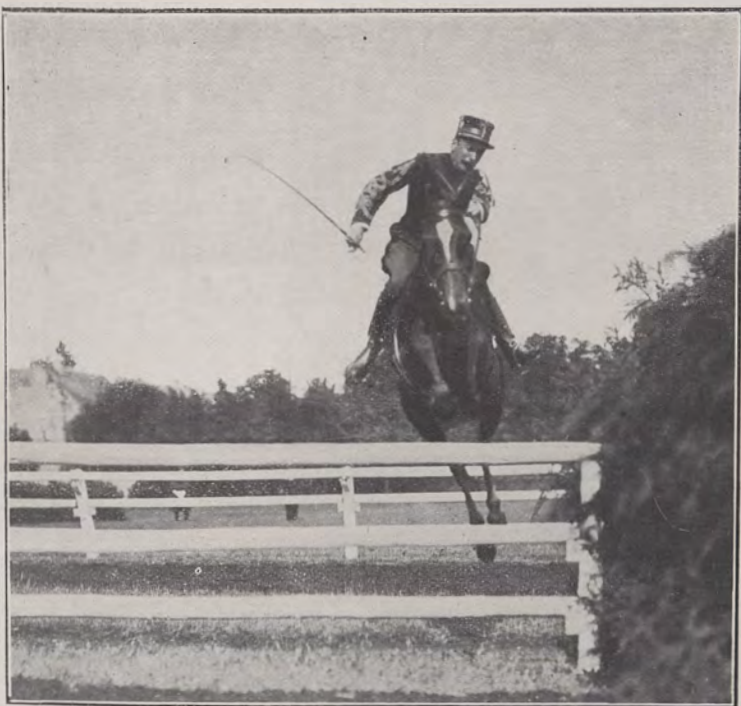
STEEPLE-CHASE MILITAIRE INTERNATIONALE

6.000 fr. de prix.

Ce fut un prestigieux et émouvant spectacle que celui de ces quinze chevaux prenant un départ en trombe sur l'étroite piste du si



LE LIEUTENANT DE PRACOMTAL SAUTANT LA DOUBLE BARRE
DANS LE CHAMPIONNAT DE PUISSANCE



SPÉRANZA, MONTÉE PAR LE LIEUTENANT RIPET, FRANCHISSANT
LA DEUXIÈME BARRIÈRE DU PASSAGE DE ROUTE



RED BOY, PILOTÉ PAR LE LIEUTENANT DE VILMAREST
AU SAUT DE LA DOUBLE BARRIÈRE



WHITE FACE, MONTÉ PAR LE LIEUTENANT DU PERRIER DE LARSAN
FRANCHISSANT L'OXER



MOUETTE, PILOTÉ PAR LE LIEUTENANT DE MUNTEOM, SAUTANT
LE CONTRE-HAUT SURMONTÉ D'UNE BARRE

pittoresque hippodrome de la Sauvinière. Gros succès pour nos officiers français, auxquels échurent les trois premières places après une course rondement menée de bout en bout. Cette épreuve a malheureusement été marquée par un bien regrettable accident : à la suite de circonstances fort difficiles à préciser, la jument Blue-Bell, montée par le lieutenant de Boisfleury, s'est affaïssée sur le côté après le saut de la rivière, ayant une fracture de la colonne vertébrale. On a dû abattre sur place cette excellente jument qui avait fait preuve de beaucoup de qualité en se classant troisième, cette année, au Championnat du cheval d'armes du Grand Palais.

Classement à l'arrivée du Steeple International :

1^{er}, Carillon, au lieutenant d'artillerie Lebreton (Français); 2^e, Sans Gêne V, au lieutenant du Périer de Larsan (Français); 3^e, Gavarni II, au lieutenant de Crozals (Français); 4^e, Anisette, au commandant van Langendonck (Belge); 5^e, Kitty III, au capitaine de Bellegarde (Français).

15 partants. 1 longueur, 1 longueur, 1 longueur.

PRIX DES HUNTERS
3.800 fr. en six prix.

Epreuve d'un captivant intérêt ayant eu lieu le 20 juin à la Sauvinière : terrain garni de hautes bruyères, très mouvementé, avec un sol parfois lourd et presque marécageux.

Il exigeait, pour être parcouru à vive allure, des chevaux bien équilibrés, adroits et habitués à toutes les difficultés que l'on peut être exposé à rencontrer à travers pays.

Dans la matinée, deux jurys composés chacun de trois membres ont examiné successivement les deux classes de hunters.

Le lieutenant-colonel Blacque-Belair, écuyer en chef de Saumur, faisait partie des deux jurys dont il dirigeait les opérations avec une

compétence sur laquelle il serait superflu d'insister. Chacun sait combien excelle à s'attirer toutes les sympathies ce gardien éminent autant que conservateur jaloux des traditions séculaires de notre belle équitation française.

Délégué officiel et brillant représentant de notre cavalerie au concours de Spa, ses avis si joliment et si clairement énoncés furent très recherchés et toujours écoutés.

L'épreuve du matin comportait, dans un espace restreint sur un terrain assez couvert : un travail au pas, longues serpentines au trot avec changement de main, exercice au galop de chasse aux deux mains, puis examen du cheval à vide.

L'après-midi, épreuve par groupes de deux cavaliers à travers un sol très inégal et accidenté, coupé d'obstacles naturels variés; parcours comprenant de nombreux changements de direction.

Il était effectué aux trois allures et se terminait devant les tribunes de l'Hippodrome par une bonne poussée de galop sur la ligne droite.

Cette série d'épreuves, très judicieusement ordonnée, faisait ressortir le degré d'équilibre

et de souplesse des chevaux, indiquait leur maniabilité et leur soumission aux aides.

Le parcours à travers la lande mettait assez nettement en valeur l'adresse, l'élasticité et la sûreté des allures, ainsi que la franchise sur les obstacles naturels. Il montrait bien ainsi toutes les qualités à rechercher chez un cheval d'extérieur méritant d'être catalogué hunter.

Il serait à souhaiter de voir notre Société Hippique Française s'inspirer, dans une juste mesure, de ce genre d'épreuves pour le classement des produits de notre élevage au jour où ils pourront mériter la dénomination de hunters français.



LE DÉPART DU STEEPLÉ-CHASE MILITAIRE INTERNATIONAL.

PRIX DES HUNTERS

(Aptés à porter un poids inférieur à 80 kilogr.)

1^{er} Prix : X..., excellent modèle de hunter léger doublé d'un fort

joli hack; très distingué dans tout son ensemble, dénotant beaucoup de sang et de trempe; remarquablement bien équilibré, galopant comme un pur sang et sautant à merveille.

Ce bel et séduisant animal appartient à M. A. Löwenstein.

2^e Prix : Beau-Soleil, au lieutenant Reyntiens (Belge), beau type de cheval de chasse et de parc, d'une excellente formule. Brillant et plein de qualité; il en a du reste fourni la preuve en se classant parmi les premiers dans le Prix de l'Omnium, après un parcours exécuté avec brio sans la plus légère faute.

3^e Prix : Fatma, au comte Van der Burch; jolie jument, d'un modèle bien suivi, compacte, près de terre, très cerclée dans sa côte, charpentée, excellente dans toutes ses allures et surtout très brillante au trot.

PRIX DES HUNTERS

(Aptés à porter un poids supérieur à 80 kilogr.)

1^{er} Prix : Saint-Patrick, appartenant à M. Philip-pot.

Cheval remarquable par l'harmonie de ses lignes et la distinction de sa conformation; très suivi de partout, brillant et bien équilibré dans toutes ses allures.

2^e Prix : Tubal-Cain, à M. A. Löwenstein.

Le vrai type du hunter de gros poids; bâti en hercule avec une ossature très saillante et une admirable musculature; très éclaté dans ses hanches, bon dessus, garrot très sorti, parfaite direction d'épaule; descendu dans sa poitrine, très articulé, encolure assez longue et haut greffée, tête un peu forte mais pleine d'expression; tendons larges, secs et bien dessinés. Remarquablement bien équilibré, ce cheval est rempli de qualité. Puissant dans ses sauts, il est toujours maître de sa masse;

son galop coulant et aisé est caractérisé par un engagement très marqué des postérieurs.

3^e Prix : Fulmi-Coton, à M. de Salverte.

Il n'y a plus lieu de faire l'éloge de cet excellent animal, l'une

des gloires de notre élevage.

Chacun se souvient de l'admirable performance de ce beau hunter, classé second l'an dernier dans le cross de 4.000 mètres organisé sur les durs obstacles de Verrie.

Fulmi - Coton, fils du trotteur Urgent et d'une jument de pur sang, est un excellent produit du croisement à l'envers si injustement décrié; c'est un véritable type de poids lourd, compact, charnu, profond dans sa poitrine, avec beaucoup de longueur de lignes et des membres superbes; très puissant dans ses foulées, il saute avec

une parfaite aisance. Nous avons été fiers de voir un produit de notre élevage obtenir à Spa le troisième prix dans un concours où il se trouvait en compétition avec un bon lot de hunters dûment qualifiés poids lourds.

Gérard

D'HAVRINCOURT.

**

Le Concours Hippique International de Spa s'est terminé par le Championnat international du Cheval d'armes qui se disputait en trois journées:

1^o Elimatoire, marche sur route 50 kilomètres, à 14 kilomètres à l'heure.

2^o Marche de 50 kilomètres sur route, terrain varié, allure libre.

3^o Steeple - Chase de 4.000 mètres.

Une fois de plus, nos officiers français se sont taillé la part du lion. Le premier prix revint en effet au lieutenant de La Barre, montant Emeraude III, pur sang de 13 ans; 2^e sous-lieutenant d'Auberjon, montant Pistil, pur sang anglo arabe, 9 ans; 3^e lieutenant de Royer, montant Roméo, anglo-arabe, 12 ans; 4^e lieutenant d'Astafort, montant Castibelza; 5^e lieutenant d'Orgeix, montant Sima Neni.



UN CONTRÔLE PENDANT LE CHAMPIONNAT DU CHEVAL D'ARMES



EMERAUDE II, J^e BAIE, 13 ANS, PAR FILS DE ROI ET EMMA, APP^t AU LIEUTENANT DE LA BARRE GAGNANTE DU CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DU CHEVAL D'ARMES DE SPA

CHIENS

TYPES DE FOX-TERRIERS

Nous avons pu, nous autres chasseurs sous terre, espérer que la diminution graduelle du nombre des fox-terriers depuis quelque trois ans était due au vagabondage de notre chère exposition et compter que, reprenant sa

vieille place aux Tuileries, nous retrouverions ces chers amis alertes, batailleurs, bons compagnons de chasse que sont les fox-terriers. De tous côtés des cris d'alarme se faisaient entendre, les déterreurs se plaignaient partout qu'il était impossible de chasser avec les phénomènes d'exposition ; aussi avons-nous le droit de penser que ces protestations seraient écoutées et dans cet espoir le Rallye « Tiens Bon » avait adressé, au mois de février dernier, la lettre suivante à la Société Centrale pour l'amélioration des races de chiens en France, organisatrice de l'Exposition Canine :

« Monsieur le Président,

« Suivant avec assiduité depuis longtemps les Expositions canines, les membres du Rallye « Tiens Bon » viennent vous exposer leurs desiderata relativement à la classe des fox-terriers. Sans vouloir discuter le principe du gabarit type admis pour cet animal, il convient de remarquer qu'il est de plus en plus difficile pour les amateurs de chasse sous terre de trouver parmi les chiens d'exposition des bêtes même suffisantes pour le dur métier que nous exigeons d'elles : aussi la plupart des équipages, après avoir essayé des chiens de tout acabit, finissent par s'attacher exclusivement à la bonté du chien sans s'occuper de sa forme... Ne pensez-vous pas qu'il serait intéressant, comme vous l'avez fait pour les tekels, de créer une classe pour meute de 6 ou 8 fox-terriers *chassant sous terre* ? Leur présence à l'Exposition indiquerait les desiderata des déterreurs et permettrait peut-être la création d'un type qui

satisferait à la fois les chasseurs et les amateurs de chiens. Veuillez agréer, etc... »

A cette missive très nette, la Société organisatrice répondit non moins catégoriquement par une fin de non-recevoir, déclarant que notre idée...

« ... ne serait qu'un moyen dangereux de présenter parmi la quantité des sujets bons en chasse peut-être, mais nul au point de vue du type. Or, il vaut mieux rechercher, dans l'élevage, de beaux chiens susceptibles d'être bons, que des bons défectueux au point de vue du type et qui ne produiraient jamais rien de beau. »

Impossible de poser de part et d'autre plus nettement la question. Le chien, prétend le Rallye « Tiens Bon », doit être bon d'abord, beau ensuite. La Société Centrale s'insurge ; la beauté d'abord, la bonté s'il en reste.

Il faudrait avant tout s'entendre sur les prémisses : le fox-terrier était jadis, dans le catalogue de l'Exposition, rangé sous la rubrique : « Deuxième

groupe, terriers divers *pouvant* servir à la chasse ».

Dans le catalogue de cette année, cette possibilité a disparu, c'est

« le deuxième groupe, terriers divers servant à la chasse ». Il convient donc de rechercher si le type qu'on nous propose comme idéal est capable de chasser et de résister aux épreuves fantastiques d'endurance qu'on demande au chien chasseur.

Le fox commence son dressage à huit mois à peine, quelquefois plus jeune ; pendant trois ou quatre mois de l'année, il est en proie à une fièvre à peu près continuelle, résultat des blessures reçues.

Tous les quinze jours, pour ceux qui ont des chiens suffisamment nombreux pour permettre l'alternance, l'animal, pendant quatre ou cinq heures au minimum, aboie dans une atmosphère quasi irrespirable, gratte quelquefois plusieurs



TILK, PAR TITI HORS DE TYRANNE, FOX-TERRIER DU RALLYE « TIENS-BON »



COQUIN DE CHAMPVERT, PAR ORONTO HORS DE CRÉOLE DE CHAMPVERT APPARTENANT A M. CARRET, PRIMÉ LORS DE LA DERNIÈRE EXPOSITION CANINE

heures pour retrouver une bête contre-terrée, se bat contre un adversaire terriblement armé et chez lui; à sa sortie du terrier, les yeux pleins de sable, plus ou moins grièvement blessé, il est attaché au pied d'un arbre couvert d'un manteau de chasse; ou s'il n'a pas la joie d'entrer au terrier (car pour lui, j'en atteste saint Hubert, c'est une des joies les plus vives), il s'énerve toute la journée, aboie à tout instant et n'a pour récompense que l'hallali final.

Il semble donc que pour faire un pareil métier il faut tout d'abord une poitrine à toute épreuve, large, vigoureuse, un vrai soufflet de forge; pour déterrer l'animal enfoui, des pattes robustes, de véritables bielles de machine travaillant avec acharnement, et surtout pas trop longues pour lui permettre de gratter dans un étroit conduit; des muscles du cou extrêmement robustes pour qu'il puisse, s'il a le bonheur de faire une prise habile, sortir l'animal (quand il s'agit d'un renard, bien entendu) et épargner ainsi à ses maîtres une partie du travail. Je ne parle pas de la mâchoire, tout le monde est d'accord sur ce point, il faut une tenaille vivante.

Voici, par exemple, un type de chien en usage au Rallye « Tiens Bon » : Tilk, par Titi, hors de Tyranne (les deux parents proviennent du chenil de M. Ridet d'Avrainville). Il est absolument certain qu'il fera pousser des cris d'horreur à la Réunion des Amateurs du fox-terrier. Comparez-le avec les lauréats de cette année.

Les animaux sont tellement dissemblables qu'on dirait en vérité deux races de chiens différentes. Et pourtant, des deux animaux, quel est celui qui est le mieux approprié à son métier?

Prenez encore comme exemple la harde de chiens présentée ci-contre. Au risque de nous faire traiter de vandales par M. le colonel Heseltine, le sympathique juge de ce groupe, nous n'hésiterons pas un seul instant, et tous les chasseurs sous terre seront de notre avis, à la préférer aux quarante-trois fox-terriers qui représentaient cette race à l'Exposition.

Considérez encore ces hallalis sur la bête qui donnent idée de la sauvagerie et du courage des fox chassant et dans lesquels on remarque à merveille toute cette musculature admirable de ces petits animaux; or, mettez en face les chiens exposés, vous verrez des bêtes levrettes, souvent hautes sur pattes, donnant peut-être une impression de légèreté et d'élégance, mais de quelle utilité cela est-il? Pour traîner une charrue, vous

ne prendrez pas un cheval de course; que chacun soit approprié à son métier.

Nous ne saurions trop le répéter, car cela est d'une primordiale importance. La destruction des bêtes fauves est non seulement un sport, mais une utilité pour le chasseur comme pour le paysan :

le blaireau est un animal difficile à piéger; la seule manière vraiment efficace d'en débarrasser le pays, c'est d'aller le chercher au fond de son repaire et l'animal le plus pratique dans nos régions pour ce but est le fox-terrier.

Il est donc de nécessité absolue d'avoir un type d'animal utilisable avant tout, ne craignons pas de le dire; il n'y a, en rien, un type immuable et idéal de beauté. Le chien dont nous nous occupons étant d'une utilité pratique, il faut que son type permette cette utilisation dans le sens le plus absolu du mot; or, tranchons dans le vif, le gabarit actuel présente à ce point de vue de graves défauts, et la meilleure preuve c'est que, en France, à part les chasseurs isolés, il y a une soixantaine environ de Sociétés de chasse sous terre. Ces Sociétés ont-elles exposé? nous en doutons fort; en tout cas nous n'en voyons pas trace au catalogue (d'ailleurs nous pouvons nous tromper, le nom de tous les déterreurs ne nous est pas connu).

Si donc les fox sont des animaux de luxe, mettez-les dans le neuvième groupe avec les blenheim, toy-terriers et autres, nous ne nous en occuperons plus et nous chercherons le salut ailleurs; mais si vraiment vous voulez faire rester cet animal le véritable chasseur qu'il est, qu'il soit propre à son métier,

que sa structure lui permette de résister aux fatigues et de passer partout dans les étroits terriers de nos régions.

Lorsque, par un clair matin d'hiver où les branches se découpent nettes sur le ciel bleu léger, nous attaquons un terrier en forêt, pour ne pas faire la prise au clair de lune ou sonner la retraite manquée, il nous faut de bons chiens d'abord, n'en déplaise à la Société d'Encouragement.

M. LETOUZÉ.



HARDE DE FOX-TERRIERS DU RALLYE « TIENS-BON »



HALLALI

Avis à nos Abonnés

Etant donné la fréquence des déplacements, nous avisons nos abonnés que la direction du journal ne tiendra compte que des changements d'adresse accompagnés de 0 fr. 60 pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

LE SALON DE L'EXPOSITION CANINE

La section Beaux-Arts fut très remarquable cette année à l'Exposition Canine et le groupement d'œuvres de réelle valeur dans une salle suffisamment éclairée était l'une des attractions les plus goûtées du public cynégétique.

On peut affirmer, sans témérité, qu'il n'est point de salle, à nos grandes Expositions officielles, qui présente, à surface égale, un intérêt comparable.

Tout cela formait un ensemble varié, cordial, où même les profanes (car il en est beaucoup, hélas ! parmi les chasseurs) pouvaient goûter de fines joies et prendre plaisir à revenir par la suite.

Aussi importe-t-il à la critique de ne briser aucun élan, de ne refroidir aucun enthousiasme et d'être, dans la mesure du possible, bienveillante pour tous les efforts, même ceux pour lesquels le succès se fait longtemps attendre...

Malheureusement, les chasseurs, qui sont de grands enfants un peu naïfs, n'ont fréquemment qu'une idée bien confuse de ce qui constitue l'art et leur sens critique est des plus primitifs. Les réflexions entendues, les jugements portés sur telle ou telle œuvre en sont la preuve. Ils seraient capables, quelquefois, de décourager l'artiste le plus enthousiaste si celui-ci ne se plaçait au-dessus de toutes les opinions et ne travaillait surtout pour son art.

Sans doute, lorsqu'il s'agit de talents consacrés tels que ceux de MM. Busson, Tavernier, Gélibert, dont les œuvres sont classiques et possèdent ce rare mérite de réunir l'unanimité des suffrages et de plaire à l'amateur en même temps qu'au profane, il n'est pas à craindre de jugements d'une naïveté désarmante, mais... ceux-ci se donnent libre cours en présence d'œuvres dans lesquelles les recherches de formes ou de couleurs sont plus audacieuses, la fougue de l'artiste plus sensible, tels les tableaux de MM. Oberthur, Hérisson, Süe, Reboussin, etc.

Et cependant, ces productions plus osées sont des manifestations de l'art, des moyens d'expression également louables et dont la valeur intrinsèque n'est pas discutable.

Les tableaux de M. Oberthur, entre autres, révèlent un sentiment exquis de la lumière, une connaissance très sûre de la forme en mouvement et une nervosité peu commune dans le dessin. Les « Sangliers en compagnie » sont une des plus jolies impressions d'animaux en plein air que nous ayons vues. Dans le même ordre d'idées, les tableaux de René Hérisson valent par la lumière qui y vibre et l'atmosphère qui les enveloppe. Les « Perdrix rouges », les « Faucons pèlerins », sont, à ce point de vue, d'une saveur incontestable. L'étude de « Tambour », chien de berger, à Mlle Isabelle Henessy, est peinte selon la tradition des vieux animaliers flamands du XVII^e siècle. Le portrait de cavalier arrêté dans une allée, par une belle et lumineuse matinée d'été, est une précieuse étude de sous-bois capable de ravir le plus exigeant des paysagistes, tandis que le cheval lui-même et le petit fox arrêtés dans l'ombre sont traités avec la sûreté d'un maître.

M. Gabriel Süe se détache vigoureusement de toutes les traditions de la vieille école, mais quel exquis coloriste ! Quelle richesse de palette ! M. Süe a dû gagner pas mal de chasseurs à la cause des chiens bleus ariégeois ! Il les peint avec tant de ferveur ! Tout au plus pourrait-on souhaiter qu'il serrât d'un peu plus près son dessin.

C'est par ce don précieux de la sûreté dans le dessin que s'impose le jeune peintre Roger Reboussin, dont les tableaux constituent des impressions

directes de la vie animale, comme si nous assistions à sa manifestation même et qu'elle ne nous fût pas transposée sur une toile. M. Reboussin est un passionné de la vie des bêtes comme d'ailleurs



PROMENADE DES CHIENS PAR LA NEIGE
TABLEAU DE GEORGES BUSSON



A L'ARRÊT, AQUARELLE DE P. MAHLER



“ THE LADY MASTER ”, AQUARELLE DE RAOUL PHILIPPE

les fervents animaliers qui ont nom Gélibert, Mérite, Mahler, etc., pour lesquels la nature est un sujet d'études inépuisable et une source de joies les plus variées. M. Gélibert, passionné des chasses de sauvagine, nous entraîne à sa suite parmi les joncs et les roseaux et nous fait palpiter de toutes les émotions de l'affût ou de la lutte ; M. Mérite



CERF A L'ÉTANG, TABLEAU DE M. TAVERNIER

nous initie aux drames innombrables de la forêt et de la plaine. Grâce à sa virtuosité, devant nos yeux palpite la perdrix agonisante sous les serres de l'épervier ; le chevreuil culbute sous le plomb meurtrier du chasseur et nous percevons le cri de douleur qui s'exhale de sa gorge dans un râle.

« Pourquoi n'existait-il pas un Mahler du temps de du Fouilloux », s'exclamait un de nos amis en admirant les magnifiques chiens typiques et racés de ce peintre cynégétique au métier si probe et si sincère, « nous aurions alors des documents précis pour juger des chiens dont se servaient nos ancêtres ! »

Eh ! sans doute ! Mais ne pensons pas qu'à notre époque et consolons-nous puisque nos arrière-neveux connaîtront, grâce à Mahler,



SANGLIERS EN COMPAGNIE, TABLEAU DE J. OBERTHUR

toutes les belles variétés canines qui sont à la mode de nos jours.

MM. Roetig et Jadin, Thomasse et Maissen nous présentaient la majestueuse effigie du roi des forêts à travers les phases variées de son existence trop souvent tragique (à son avis). C'est le dernier acte du drame : l'hallali, qu'a choisi M. Maissen et qu'il a traité avec

une émotion très sincère. Le même sujet si pathétique a sollicité l'artiste délicat et averti qu'est M. Doigneau, ainsi que le peintre sensible et poète qu'est M. Tavernier, dont les délicieux pastels sont une des notes d'art bien personnelles de ce Salon.

Avec MM. Tavernier et Doigneau, nous respirons l'atmosphère favorite des veneurs, atmosphère qui nous pénètre à pleins poumons devant les compositions de M. Georges Busson.

Dans la « Promenade des chiens par la neige », l'excellent artiste a vaincu toutes les difficultés accumulées comme à plaisir ; la sombre verdure des pins contraste violemment avec la neige rendue plus éclatante encore par un radieux soleil d'hiver qui se joue sur le blanc des chiens, sur leur manteau noir, sur leurs taches rousses, sur la robe plus sombre du cheval, sur la trompe du piqueux. Cette originale composition, habilement peinte, était l'une des plus hardies et des plus pittoresques du Salon tout en restant dans un tonalité très classique.

Les chevaux de MM. de Salaberry et Raoul Philippe sont très certainement *importés*, ils ont la belle silhouette, l'allure distinguée, les foulées impressionnantes du hunter de noble origine. Par des procédés fort différents, ces deux jeunes peintres sont parvenus à nous donner une impression très juste et fort séduisante du beau sport de la vénerie et du hunting.

Dans la grande salle, timidement groupés, mais s'imposant à l'œil du connaisseur, on remarquait plusieurs études rares et précieuses de M. Moisan, des impressions d'Ecosse très noblement traitées par Mme de Parceval ; des pastels très hardis, lumineux, faciles, de Mlle Anna Mors-tadt.

Mais il faudrait citer tous les artistes, car tous sont intéressants et respectables dans la mesure où ils sont attentifs et sincères.

Avant de quitter le Salon, mentionnons les rares sculpteurs de tempérament exposant à la Canine.

Citons d'abord M. René Pâris, dont l'envoi au Salon des Artistes Français vient d'obtenir une médaille. Dans les chiens et les animaux de M. Pâris, qu'ils soient de plâtre, de bronze ou de granit, on devine le jeu des muscles, la souplesse de la peau, la vie qui y palpite.

Nous avons revu avec plaisir l'esquisse originale, fondue d'un seul jet, du « Combat de Cerfs » de M. Dagonet, un des meilleurs morceaux de ce Salon ; les cerfs y sont très observés ; l'effort du vainqueur noté avec la conscience et l'acuité de vision d'un animalier ; le groupe se compose habilement.

Des études de chiens et de chevaux étaient exposées par M. Hugo Kleinseisen ; études en plâtre qu'il exécuta en collaboration avec M. Busson et dans lesquelles on devine l'expérience d'un veneur alliée à la sûreté de métier d'un sculpteur. La série de tête de chiens est excessivement intéressante comme documentation artistique, pour tous les animaliers se consacrant à la chasse et à la vénerie.

M. d'Illiers a noté agréablement l'allure de ses « Fauconniers arabes ». Cette maquette pourra donner une œuvre intéressante.

En résumé, le Salon cynégétique de 1912 fut excellent, rassurant, réconfortant même, par l'abondance, la force, la vitalité de ses éléments jeunes autant que par la fermeté et la vaillance de la vieille garde. Il y a encore des animaliers en France.

Lord GREENCOAT,



DANS LES ROSEAUX, TABLEAU DE M. MOISAND

CHOSSES ET AUTRES



Un officier français vainqueur aux Jeux Olympiques.

Les jeux équestres portés au programme de la V^e Olympiade qui vient de se terminer à Stockholm, virent triompher le capitaine Cariou, de l'Ecole d'artillerie de Fontainebleau, qui se classe brillant vainqueur de cette formidable compétition internationale, avec 186 points sur 190, et précédant après barrage, le lieutenant allemand von Krocher ; 3^e capitaine belge Bloom, 185 points ; 4^e lieutenant anglais Scott, 184 points ; 5^e lieutenant allemand Freyer, 183 points.



Le Concours Hippique de Caen.

Le Concours Hippique de Caen aura lieu, sur le Grand Cours, les 28 et 29 juillet.

Les allocations, déjà très suffisamment dotées pour attirer des concurrents nombreux ont été encore grossies cette année et réparties en un plus grand nombre de primes.

La Société Hippique de la Basse-Normandie ne travaillant pas dans un but lucratif, consacre ses ressources, ainsi que les subventions qu'elle reçoit, à favoriser l'élevage, dont la crise est malheureusement trop connue.

Le Concours Hippique de Caen, organisé par la Société hippique de la Basse-Normandie, est, en outre, une réunion mondaine des plus cotées où les sportsmen en déplacement sur nos plages normandes viennent se joindre à ceux de notre région.

Attirés par un programme fort bien compris, ainsi

que par la beauté du site dont la vue ne se fatigue jamais, sportsmen et sportswomen y viendront certainement cette saison encore plus nombreux que les années précédentes.



Le Concours Hippique de Saint-Lô.

Ce Concours Hippique se tiendra à Saint-Lô le 8 septembre, et sera présidé par M. Pams, ministre de l'Agriculture.

Une somme d'environ 12.500 fr. sera distribuée en prix.

A cette occasion aura lieu aussi le grand Concours d'automne de la Société d'agriculture de l'arrondissement de Saint-Lô.



Victoires françaises

au Concours Hippique de Londres.

A Londres, nos officiers se sont couverts de lauriers. Le lieutenant Horment a gagné l'épreuve de hauteur en faisant passer 2 m. 10 à la vieille Jubilee de M. Riant.

La Coupe, qui doit être gagnée deux fois par le même propriétaire pour lui appartenir, revint au lieutenant Pinczon du Sel, déjà vainqueur en 1911, avec L'Ami II.



Les courses de Provins.

Dimanche 11 août prochain, à 2 heures, aura lieu sur le riant hippodrome des Coudoux, à 1 kilomètre de la gare de Provins, sur une piste entièrement gazonnée, entourée de verdure et de bois, bornée à l'horizon par les superbes monuments moyenâgeux de Provins : le dôme de Saint-Quirice et la tour de

César, la cinquième réunion donnée par la Société des Courses de Provins.

Cinq courses de haies, de trot et de plat seront données avec plus de 5 000 francs de prix.

Trois bureaux de pari mutuel fonctionneront à la pelouse, aux tribunes et au pesage.

Des voitures feront le service de la gare au champ de courses, à l'aller et au retour.

Les prix des entrées sont des plus modestes : 1 franc à la pelouse ; 3 francs aux tribunes ; 10 francs au pesage.



Gare aux fraudeurs.

Il est utile de rappeler quelquefois leurs droits aux consommateurs. Ils ont, entre autres, celui de ne pas être trompés dans l'exécution de leurs commandes.

Il a été consacré notamment, par un jugement de la 3^e chambre du tribunal civil de la Seine, rendu sur la poursuite d'un simple consommateur et condamnant un cafetier pour avoir, à la demande « Un Dubonnet », servi un quinquina de marque différente : « Attendu, « dit le jugement, qu'il est constant que l'appellation « Un Dubonnet » vulgarisée par un usage général, « désigne le produit de la Maison Dubonnet, à l'exclusion de tous autres. »



Aux automobilistes.

Nous sommes heureux d'informer les abonnés et les lecteurs de *Sport Universel Illustré*, que M. A. Denich, le constructeur-inventeur bien connu de projecteurs, phares et lanternes, vient de publier son album de 1913-1914 renfermant ses modèles les plus perfectionnés et de création la plus récente et qu'il le tient gratuitement à la disposition de tous ceux qui voudront lui en adresser la demande.

PETITES ANNONCES

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes ; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Excellente jument alezane, 1^m52, 8 ans, se monte en homme et en dame. A fait un excellent service attelée sur un tonneau. Très sage, avec garantie. Prix 1 000 fr. — En pension au Manège Pellier, 3 et 7, rue Chalgrin, Paris. 195

A vendre, plusieurs gros sauteurs, différents modèles, gagnants nombreux prix France et étranger, tous merveilleusement bien mis selle. Renseignements et photographies sur demandes. — M. F. de Rovia, Haras des Capillans, par Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). 208

Irlandais alezan, neuf ans, 1^m62, modèle irréprochable très fortement membré, absolument net, allant, mais sage monté et attelé. Réponse journal. 209

Hongre bai foncé, présumé p. s., importé d'Irlande, 1^m63, 13 ans, modèle remarquable, très membré, peut porter 100 kg, sagesse exemplaire, très bien mis, indifférent autos, tramways, a chasé, habitué trompe, chiens très adroit, saute fort, apte faire monture dame, selle très bien. Toutes garanties 1.050 fr. Net, sauf feu ancien boulet antérieur droit. — R. Hyde, 1, r. Etienne-Delarue, Rouen. 212

A vendre, Bill Proctor Cerberus, bull anglais, 3 ans, prime en Angleterre, excellent pedigree. — Raymond Davey, Dieppedalle (Seine-Inférieure). 210

Merveilleuse et minuscule petite chienne papillon, 6 mois 1/2, pesant exactement 650 grammes, « par Carlo, plusieurs fois champion », admirablement marquée, fourrure idéale, des plus mignonne et tout à

fait unique comme petitesse et beauté. 300 fr. — Hôtel d'Amade, Binche (Belgique). 211

Vendre Région Haras du Pin, bel herbager, 15 hectares, édifié de bâtiments d'habitation et d'exploitation convenant parfaitement à l'élevage du cheval. — M. Champrosay, Argentan (Orne). 201

A vendre, collection complète du *Sport Universel Illustré*, en très bon état. — Gustave Rigaud, Saint-Junien (Haute-Vienne). 202

Voiture, très peu roulé, 4 roues caoutchoutées, 4 places, passage de roues, très légère et roulante. Photo. — Courregelongue, Sabres (Landes). 205

A vendre ou à louer en Vendée, jolie propriété de rapport et d'agrément, d'une contenance de 11 hectares environ en prairies de 1^{re} qualité, à proximité grande forêt de l'Etat très peuplée chevreuils et sangliers ; source arrosant la propriété, étang poissonneux, rivière, maison de maître, vastes écuries et servitudes, bâtiments ayant coûté 125 000 fr. A vendre pour 155.000 fr. — Adresse Bureau Journal. 213

Ecuyer libre de suite demande emploi Paris ou province. Références. Schouben, 42, r. d'Orléans, Neuilly-s.-Seine. 214

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris
P. MONOD, directeur.

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS
50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies